63e Année — N° 69
Le Numéro 10 CENTIMES
BUREAUX ET RÉDACTION : ROUBAIX, Grande-Rue, 71 — TOURCOING, rue Carnot, 33

OUBLIER, C'EST TRAHIR — SE SOUVENIR, C'EST SERVIR

Journal de Roubaix

DIRECTRICE-PROPRIÉTAIRE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

63e Année — N° 69
JEUDI 26 Décembre 1918
Les ANNONCES et les ABONNEMENTS sont reçus 71, Grande-Rue, ROUBAIX — 47, rue Le Peletier, PARIS

LA DÉMOBILISATION ET LES SOCIALISTES. -- LE SUFFRAGE UNIVERSEL EN BELGIQUE

LES SOCIALISTES ET LA DÉMOBILISATION

La démission de neuf membres de la Commission de l'armée — Une lettre du Président

Paris, 25 décembre. — On sait que MM. Albert Thomas, Barabant, Bracke, Laval, Poucet, Raffin-Dugens, Renaudel, Rognon, Voilin, membres socialistes de la Commission de l'armée, ont donné leur démission, parce que le président de cette Commission, M. René Renoult, avait refusé leur demande d'entendre le président du Conseil sur la question de la démobilisation déjà tranchée par la Chambre.

A la suite de cet incident, le président de la Commission a adressé aux membres socialistes démissionnaires, une lettre où il expose que la Chambre ayant ajourné les interpellations, le Gouvernement ne pouvait pas les laisser reprendre devant la Commission, comme le demandaient les socialistes.

Le président expose que celle-ci n'a nullement abandonné le droit de contrôle concernant la démobilisation. Il rappelle que la collaboration des socialistes s'est poursuivie au milieu des plus graves événements que le pays a traversés, sans manifestation et sans autres sentiments que la noble émulation du dévouement patriotique.

M. René Renoult termine en exprimant l'espoir que le souvenir de collaboration déterminera les socialistes à reprendre leur place à la Commission.

Un Ministère des Régions libérées

M. LEBRUN EN RESTE TITULAIRE

Paris, 25 décembre. — Le Ministère du Blocus et des Régions libérées, amputé de la direction du Blocus qui est transférée au Ministère des Affaires étrangères, change de titre et prend celui de « Ministère des Régions libérées ».

Telle est la substance d'un décret qui paraît ce matin au *Journal officiel*.

Dans leur rapport préliminaire au Président de la République, les ministres intéressés donnent pour raison à cette double innovation :

1° Que, depuis la conclusion de l'armistice, les questions concernant le blocus se trouvent nécessairement liées d'une façon plus étroite aux questions d'ordre diplomatique ;

2° Que l'extension considérable que prennent et réclament les services de reconstitution des régions libérées a pour effet de retenir et d'absorber de plus en plus toute l'attention du ministre spécialement chargé de cette mission au sein du gouvernement.

M. Lebrun reste titulaire du nouveau ministère.

La Visite du Président des Etats-Unis

Un message de M. Wilson à la « Maison Blanche »

Paris, 25 décembre. — A l'occasion de Noël, M. Wilson a envoyé le message suivant à la « Maison Blanche », à Washington :

J'espère que ce sera un réconfort pour les nôtres dans le pays de savoir que j'ai trouvé leurs enfants, ici, en bonne santé physique et en bonne santé morale, ayant gardé l'estime de tous ceux avec lesquels ils se trouvèrent côte-à-côte au milieu de la souffrance et ayant gagné la confiance de tous partout où ils vont.

Je suis certain qu'ils seront réconfortés également par l'assurance que l'opinion publique de toutes les grandes nations avec lesquelles nous fûmes associés dans la guerre, maintient énergiquement toutes les propositions tendant à une juste et durable paix et à la coopération intime des peuples du monde se gouvernant eux-mêmes et qui consolideront la paix lorsque les arrangements en cours seront terminés. Rien ne saurait confirmer davantage notre confiance en ce jour de Noël que les sentiments que je rencontre partout.

M. et Mme Wilson fêtent la Noël avec les troupes américaines

Paris, 25 décembre. — M. et Mme Wilson sont partis mardi à minuit, allant fêter la Noël au milieu de l'armée américaine, acclamés par la foule.

M. Wilson invité à se rendre en Hollande

Paris, 25 décembre. — La reine Wilhelmine a invité M. Wilson à aller en Hollande lors de son séjour en Europe. Le Président répondit qu'il se souviendrait de l'aimable invitation, et qu'il informerait ultérieurement la reine s'il lui était possible de se rendre en Hollande.

L'ARMISTICE

L'OCCUPATION DES PAYS RHÉNANS PAR LA CAVALERIE BELGE

La première brigade de cavalerie belge est entrée en Allemagne. Elle a atteint Balldorf.

Aucun changement ailleurs.

LE SOUS-MARIN « CURIE » A TOULON

Toulon, 25 décembre. — Le sous-marin *Curie*, qui avait été coulé dans le port de Pola après un exploit des plus audacieux et que les Autrichiens, qui l'avaient renfloué et remis en service, ont dû nous restituer à l'armistice, vient d'être ramené à Toulon.

LA DESTRUCTION des Industries françaises

UN ARTICLE DU « MORNING POST »

Londres, 25 décembre. — Dans un article de fond qui commente la destruction des industries en France par les Allemands, dans les régions qu'ils ont occupées, le *Morning Post* écrit :

« Dans le cas venu à notre connaissance, nos armées se portant en avant reprirent à Aix-la-Chapelle une usine complète qui y avait été transportée de Lille en entier.

» L'Allemagne est maintenant à même de se servir des machines françaises mises en mouvement au moyen de moteurs français, pour l'aider dans sa conquête économique du monde.

» Quelles sont les intentions des Alliés à ce propos ?

» Il est évident qu'une indemnité en argent n'est pas suffisante. »

L'Alsace et la Lorraine libérées

LE DÉPART DES ALLEMANDS

Mulhouse, 25 décembre. — Un premier convoi d'Allemands est parti de Mulhouse. Chacun des expulsés a été autorisé à emporter 40 kilos de bagages. Le départ a eu lieu en camions.

L'EMPIRE DES AIRS

UN APPAREIL AMÉRICAIN POUR TRAVERSER L'ATLANTIQUE

New-York, 25 décembre. — On apprend que la marine américaine possède un hydroplane nommé « Colossus », de vastes dimensions, pouvant traverser l'Atlantique. Il fut construit pour le combat, mais Curties étudie actuellement sa transformation pour traverser l'Océan.

Il alla récemment à Rockaway, puis à Baltimore, avec 50 hommes à bord.

Plusieurs appareils du même type seront construits. Les ailes supérieures du « Colossus » mesurent 37 m. 80 de longueur et l'appareil est de 81 mètres.

L'AÉROPLANE ANGLAIS PRÉPARÉ PAR LA MARINE

Londres, 25 décembre. — L'*Evening News* donne des détails sur le fameux aéroplane préparé par la marine britannique. Ces aéroplanes étaient destinés à faire dans l'air le travail des torpilleurs, si les hostilités n'avaient pas cessé. Ces aéroplanes auraient attaqué Kiel et les navires allemands. Ils portaient des torpilles pesant une tonne. Ils pouvaient prendre leur vol du pont des navires et y descendre.

Au moment de la reddition de la flotte allemande, des navires britanniques portant vingt aéroplanes allèrent au-devant des Allemands.

Si ces derniers avaient tenté de commettre un acte de traîtrise, ces aéroplanes les auraient fait sauter.

Incidents à Berlin

DES MATELOTS TENTENT UN COUP DE MAIN QUI ÉCHOUE MORTS ET BLESSÉS

Zurich, 25 décembre. — Un coup de théâtre s'est produit à Berlin. Les matelots occupèrent la Commandantur, arrêtant le commandat Wels.

Les soldats, stationnés dans le bâtiment de l'Université, ouvrirent le feu. Trois marins furent tués, quatre furent blessés. La bataille devint générale.

Les matelots se dirigèrent sur le palais du Gouvernement dans lequel se trouvaient Ebert, Landsberg et Barth, et qu'ils occupèrent après une courte résistance.

D'importants contingents des troupes gouvernementales arrivèrent sur les lieux. Les poursuites commencèrent et les marins consentirent à abandonner le terrain.

Une Ligue nationale des Officiers allemands

Zurich, 25 décembre. — Le Comité présidé par le général Kolibrecht a fondé la « Ligue nationale des officiers allemands », avec un programme de reconstruction de la Grande Allemagne, de réorganisation des armes, de l'utilisation de toutes les ressources nationales et le rétablissement de l'autorité.

UN PROCÈS DE HAUTE TRAHISON EN ITALIE

CAVALLINI PARLE DES ENTREVUES DE M. CAILLAUX

Rome, 25 décembre. — Cavallini dit qu'une entrevue entre MM. Martini et Caillaux eut lieu chez Brunicardi. Une autre entrevue devait avoir lieu entre MM. Salandra et Caillaux, mais elle n'eut pas lieu à la suite d'une lettre de Brunicardi. M. Caillaux manifesta le désir de voir M. Orlando, alors ministre de l'Intérieur, Mais M. Orlando refusa.

Cavallini se défend des accusations formulées contre lui à Paris. Il dit que les juges français durent le condamner, car il ne lui fut pas donné la possibilité de se défendre et de prouver sa bonne foi dans l'affaire des deux millions de Bolo et l'affaire du *Figaro*. Il termine en jurant que s'il est acquitté en Italie, il ira en France se faire juger contradictoirement. Les débats sont renvoyés au 3 janvier.

Le Bolchevisme et les Pays de l'Entente

Tentatives de troupes maximalistes russes pour opérer la jonction avec les frères Allemands

Stuttgart, 25 décembre. — On dit que de toute la Russie Blanche, des pays de Baltes, et de l'Ukraine, arrivent des nouvelles confirmant l'offensive maximaliste destinée à gagner la frontière allemande, et à opérer la jonction avec les frères allemands ; de nombreuses familles allemandes fuient devant les maximalistes.

Les moyens de combattre le bolchevisme

Le prince Lovf dit que les bolkeviks sont de faibles minorités et que la Russie est lassée de leur tyrannie. Il suffirait d'occuper Pétrograd et Moscou, et 200.000 hommes seraient suffisants.

Actuellement, Envogissemy et les provinces de la Baltique sont un foyer d'anarchie et c'est un grand danger pour l'Europe si on les laisse poursuivre leur offensive vers l'occident. Nul ne sait où ils s'arrêteront.

Avec un effort militaire très limité, on pourrait refaire la République russe, prospère et ordonnée. Par l'abstention, on condamne un peuple à la famine et on risque de contaminer tout un continent.

DÉCLARATIONS DE M. PICHON

Paris, 25 décembre. — La Commission des affaires intérieures entendit M. Pichon qui exposa tout ce qui fut fait pour soutenir les gouvernements locaux russes désireux de se soustraire à l'action du Bolchevisme. Il déclara que les alliés entendaient continuer cette politique sans cependant lui donner une expansion nouvelle sous la forme d'une intervention militaire, la seule préoccupation des alliés étant d'extirper le bolchevisme de la Russie.

Un Nouveau Groupement politique

L' « ENTENTE RÉPUBLICAINE DÉMOCRATIQUE »

On annonce la création à la Chambre des députés d'un nouveau groupe : l' « Entente républicaine démocratique ». Ce groupe est formé d'éléments recrutés dans les groupes de la gauche démocratique, de la fédération républicaine, des républicains de gauche, de la gauche radicale. Il publie son programme dont nous reproduisons les principaux passages :

Au point de vue politique, l'éducation de la démocratie comporte l'exercice le plus large de la liberté de la parole, de la presse, de l'enseignement, de réunion et d'association.

La liberté de pensée et la liberté de conscience doivent être mises à l'abri de toute atteinte. Il conviendra de combler les lacunes de la législation civile par l'établissement d'un statut garantissant avec sécurité l'exercice des droits de la conscience dans le cadre de nos institutions politiques. Les principes de la laïcité, garantie du respect mutuel que se doivent l'opinion et les croyances, ne sauraient être contestés ; ils ne doivent pas, d'autre part, être faussés par une application sectaire. Ils ne sont dirigés contre aucune croyance ; ils sont la sauvegarde de la liberté.

Il faut donner un plein développement à notre organisme constitutionnel ; réduire le fonctionnarisme ; simplifier la bureaucratie ; attribuer à la commune et au département ce qui est communal et départemental ; à la région ce qui est régional ; à l'Etat ce qui est national.

Au point de vue économique, la France retrouvera et augmentera sa prospérité par la mise en valeur de ses richesses naturelles. Le rôle de l'Etat n'est pas de se substituer à l'initiative privée. L'intérêt individuel est le plus puissant promoteur de la fortune publique.

Le capital et le travail sont solidaires. Cette solidarité implique pour les travailleurs une rémunération équitable et la continuation constante et progressive des améliorations de leur condition. L'étatisme, pas plus que le collectivisme, ne réaliserait l'émancipation du prolétariat. Le syndicalisme, pour être fécond, doit entrer résolument dans la voie économique et professionnelle.

De bonnes finances sont indispensables à l'activité économique du pays.

Au point de vue social, la propriété individuelle garantit l'indépendance de la personnalité humaine ; mais une société de justice doit assurer à chacun l'aide de tous. Il faut encourager l'accession à la propriété, l'épargne, la coopération, la mutualité, développer les assurances sociales, les institutions de prévoyance et de bienfaisance.

EN ATTENDANT LA PAIX

Un message du roi d'Angleterre à ses troupes pour la Noël

Londres, 25 décembre. — Le roi George a adressé le message suivant à la marine et aux forces aériennes :

Un autre Noël est arrivé et nous avons cessé de combattre. Dieu a béni nos efforts. La reine et moi vous présentons nos vœux les meilleurs et les plus cordiaux d'heureux Noël, de bonheur, de prospérité pour des nombreuses années à venir. Aux mutilés, aux malades, aux blessés, nous envoyons un vœu tout spécial et prions Dieu que, recouvrant la santé, ils puissent être réconfortés, encouragés par la perspective de ces heaux jours de paix pour lesquels ils ont fait de si grands sacrifices. — Signé : **Georges, rex imperator.**

Les Inondations à Lyon

Lyon, 25 décembre. — A la suite des pluies et de la fonte des neiges, le Rhône subit une crue importante. La plupart des caves du centre de Lyon sont inondées. Le pont construit pendant l'exposition, a été emporté. Toute la plaine sud et nord de Lyon est inondée. La navigation est suspendue sur la Saône, également très haute.

LA CRUE DE LA SAONE

Importants dégâts

Chalons-sur-Saône, 25 décembre. — A la suite de nouvelles pluies et inondations, les chemins sont coupés, ainsi que les routes, dans certains villages de la Saône. Les Ponts et Chaussées avertirent les riverains et les bateliers que la crue actuelle dépassera 5m50. Toutes les voies reliant la Côte d'Or à la Saône et à la Loire sont coupées. Depuis hier, la crue augmente de 3 à 4 centimètres par heure.

Nos Braves

Légion d'Honneur

LANNOY

M. *Anselme DEFFRENNES*, sous-lieutenant au 365e d'infanterie, a été décoré de la Légion d'honneur et a été blessé trois fois depuis le début de la campagne qu'il a toujours suivie.

Il a obtenu la Croix de guerre et deux citations à l'ordre du jour. Voici la première, à l'ordre de la division :

Après la prise de tranchées ennemies, le 6 février 1915 au soir, le 7, à deux reprises, a repoussé des contre-attaques allemandes, et s'est fortement organisé dans sa tranchée. Le 9, la compagnie ayant perdu ses officiers, en a pris immédiatement le commandement et a participé, par son entrain et son sang-froid, à la prise d'un fortin.

La citation suivante est à l'ordre de l'armée :

Officier d'un courage et d'une bravoure exemplaires. Le 2 novembre 1916, à la tête d'un groupe de volontaires pour l'exécution d'un coup de main, a été blessé grièvement, après avoir quitté la tranchée de départ amputé d'une jambe.

M. Anselme Deffrennes est le fils de M. Deffrennes, industriel, juge au Tribunal de commerce de Roubaix.

LILLE

Nous sommes heureux d'apprendre que M. le sous-lieutenant d'artillerie d'assaut, *Jean FRANCHOMME*, fils de M. le capitaine Hector Franchomme, conseiller d'arrondissement de Lille, vient d'obtenir, à vingt et un ans, la croix de la Légion d'honneur.

En allant rechercher dans les lignes allemandes un de ses camarades mortellement atteint, il fut grièvement blessé. C'est pour ce fait de bravoure que lui fut décernée la médaille militaire. Il avait déjà la croix de guerre avec quatre citations pour des prouesses antérieures.

Voici le texte de sa nomination :

Officier de haute valeur, d'une énergie et d'un courage magnifiques.

Le 29 septembre 1918, après avoir enlevé, à la tête de sa section, le village de Clerges, s'est trouvé dans son char complètement encerclé par l'ennemi et, attaqué de tous côtés, a réussi à se dégager en mitraillant à bout portant les Allemands qui l'entouraient. Ne pouvant atteindre ceux qui se trouvaient à l'arrière, a ouvert les portes de sa tourelle et a tiré sur eux à coups de revolver. A été grièvement blessé au cours de cette opération.

Une blessure antérieure, quatre citations.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

TOURCOING

On annonce la mort du sous-lieutenant *Arthur LECLERCQ*, du 410e d'infanterie, tombé au champ d'honneur, le 25 septembre 1915, à l'âge de 22 ans. Il était membre du Sporting-Club Tourquennois, et demeurait rue de la Cloche, 66, à Tourcoing.

Un obit sera célébré à son intention, en l'église St-Christophe, le vendredi 27 décembre, à neuf heures.

WATTRELOS

Nous apprenons la mort de *M. Désiré TESSON*, canonnier dans l'artillerie lourde, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi, à l'âge de 24 ans, le 22 octobre 1916.

Les parents de M. Désiré Tesson habitent rangée Duthoit, 2, à Wattrelos.

BONDUES

Ce n'est pas sans un profond regret, que la population de Bondues a appris la mort de *M. Emile HELLIN*, le dévoué secrétaire de la Mairie.

M. Hellin qui, à la mobilisation, avait été incorporé au 365e d'infanterie, est tombé le 1er août 1916, devant le fort de Thiaumont, près de Verdun, en défendant courageusement sa Patrie.

Fonctionnaire actif, intelligent, M. Hellin avait su, par son affabilité, s'acquérir la sympathie et l'estime de ses concitoyens, de qui il se faisait, avec une réelle bonne grâce, pour ainsi dire le serviteur. Aussi, ne comptait-il, dans la commune, que des amis. Tous les habitants, sans distinction d'opinion, regretteront sa disparition, et rendront à la mémoire de leur concitoyen, un pieux hommage.

Le défunt était le fils de feu M. Henri Hellin, ancien secrétaire de la Mairie, auquel il avait succédé.

Nous prions sa famille d'agréer nos sympathiques condoléances.

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, Jeudi 26 Décembre :
360e jour de l'année.
Soleil : Lever, 7 h. 45 ; *coucher*, 15 h. 57.
Lune : Dernier quartier du 23 ; nouvelle lune, le 2 janvier.
Aujourd'hui, St Etienne ; demain, St Jean l'Evangéliste.

LA VENTE DES CHAUSSURES. — Le tirage au sort. — Nous donnons ici la suite des numéros des différentes catégories qui sont sortis, et dont les possesseurs seront avisés par convocation spéciale.

Chaussures pour hommes. — Pointure 41 à 47 fr.
Numéros ayant-droit :

1058	1059	1065	1071	1072	1076	1079	1082	1085	1091	1102
1105	1109	1110	1111	1119	1129	1122	1123	1138	1139	1140
1143	1148	1150	1156	1157	1158	1160	1161	1163	1173	1183
1184	1188	1194	1200	1203	1207	1208	1216	1217	1221	1222
1223	1224	1228	1231	1245	1250	1251	1252	1262	1264	1266
1272	1281	1287	1288	1293	1297	1300	1314	1315	1316	1318
1320	3135	1339	1344	1347	1351	1357	1361	1373	1384	1385
1387	1396	1401	1424	1425	1431	1432	1440	1441	1446	1447
1448	1452	1453	1460	1462	1465	1466	1467	1468	1469	1472
1477	1478	1479	1481	1482	1484	1485	1486	1496	1499	1501
1504	1509	1510	1513	1514	1518	1523	1525	1529	1535	1542
1542	1546	1548	1550	1551	1552	1570	1572	1574	1578	1580
1584	1585	1586	1598	1599	1604	1605	1608	1609	1617	1619
1627	1632	1634	1635	1636	1639	1644	1653	1655	1664	1672
1678	1679	1687	1691	1701	1706	1710	1713	1716	1719	1723
1725	1726	1727	1728	1730	1734	1735	1736	1740	1753	1754
1757	1760	1761	1768	1769	1772	1775	1779	1882	1886	1895
1897	1901	1902	1904	1906	1911	1915	1916	1918	1922	1923
1925	1928	1929	1931	1932	1937	1938	1947	1951	1952	1958
1959	1961	1966	1976	1985	1989	1994	1995	2001	2006	2010
2012	2013	2014	2015	2016	2020	2026	2028	2033	2040	2041
2042	2043	2047	2051	2068	2095	2099	2101	2107	2108	2112
2115	2116	2117	2118	2119	2126	2127	2128	2132	2134	2147
2143	2145	2146	2147	2148	2152	2161	2167	2168	2173	2174
2175	2177	2183	2185	2208	2211	2214	2215	2218	2219	2229
2221	2222	2232	2224	2235	2228	2230	2233	2235	2237	2273
2388	2401	2402	2404	2408	2409	2410	2412	2416	2429	2438
2438	2441	2443	2445	2447	2454	2457	2461	2462	2464	2468
2470	2472	2474	2475	2484	2494	2496	2499	2500	2501	2506
2507	2509	2510	2511	2512	2518	2519	2520	2522	2525	2526
2527	2529	2536	2548	2532	2554	1497	1770	1773	1778	1780
1783	1801	1810	1813	1814	1817	1818	1824	1825	1827	1831
1832	1834	1836	1838	1843	1848	1850	1858	1860	1872	1875
1879	2235	2257	2271	2274	2283	2285	2288	2289	2292	2306
2307	2309	2311	2312	2316	2317	2319	2327	2328	2231	2363
2364	2368	2395	2397	2142	2302					

(A suivre)

CROIX-ROUGE DE ROUBAIX. — On nous prie d'insérer cet avis :

Une réunion générale obligatoire des brancardiers de la Croix-Rouge de Roubaix aura lieu vendredi prochain, 27 courant, à deux heures, au siège central de la société, 2, rue de la Gare. Tout membre absent sera considéré comme démissionnaire. — L'Administrateur central, Louis Watine.

UNE ARRESTATION POUR VOL. — En vertu d'un mandat d'amener délivré par M. Delaté, juge d'instruction du Parquet de Lille, le service de la sûreté a mis en état d'arrestation, une confectionneuse, Bertha Buyle, âgée de 29 ans, demeurant rue de la Balance, 46. Cette femme, inculpée de vol, a été transférée à la maison d'arrêt de Lille.

LANNOY

ASCQ

L'ODYSSÉE D'UN DRAPEAU. — Le 30 décembre 1903 mourait à Ascq (Nord), M. Artzet, ancien maire de la commune d'Ursingen (Alsace).

En 1872, il avait opté pour la France. Ne voulant pas que le drapeau de la mairie d'Ursingen tombât entre les mains des Allemands, il l'emporta.

Avant de mourir, la dernière volonté que ce patriote alsacien exprima à ses enfants fut la suivante : « Rendez le drapeau lorsque Ursingen redeviendra français. »

Vint la guerre. Ascq fut pris par les Allemands. Pour que, cette fois non plus, le drapeau ne tombât pas aux mains de l'ennemi, les filles de M. Artzet l'enfouirent dans leur jardin. Par quatre fois, elles le déterrèrent, croyant être rapatriées en France et voulant l'y emporter avec elles. Mais elles durent attendre. Aussitôt Ascq dégagé par nos troupes victorieuses, le premier soin de Mlles Artzet fut de faire parvenir le drapeau à leur frère, M. Charles Artzet, pharmacien à Calais, qui avisa M. Clémenceau du dépôt qu'il détenait, en le mettant à sa disposition. Le président du Conseil lui répondit en le félicitant de ce bel exemple de foi patriotique, et en le priant de renvoyer le drapeau au Service de l'Alsace-Lorraine, à Paris, qui le fera parvenir au commissaire de la République en Alsace pour être rendu à la commune d'Ursingen. Ce qui fut fait.

WATTRELOS

UNE SEPTUAGÉNAIRE RENVERSÉE PAR UN MOTOCYCLISTE. — Dans la soirée de mardi, vers quatre heures et demie, Mme veuve Spriet-Dassonville, âgée de 73 ans, revenant de Roubaix, passait les annexements de décembres formés par l'ancien pont du Laboureur, rue Carnot. Voulant éviter une ornière, elle s'avança légèrement sur la chaussée. A ce moment, de la place de Wattrelos, arrivait dans l'obscurité naissante, une motocyclette montée par un soldat anglais, qui renversa la pauvre dame. Relevée par le motocycliste anglais et par quelques témoins, Mme Spriet reçut les premiers soins, perdant du sang en abondance par une plaie à la tête et d'autres plaies à la jambe droite. Elle fut ensuite dirigée sur son domicile, rue Carnot, 39.

La blessée reçut la visite de M. le docteur Leplat. Des contusions ont été relevées sur le côté droit, mais il n'existe aucune fracture. Mme Spriet sera rapidement rétablie.

DERNIÈRE HEURE

LES VALEURS enlevées par les Allemands

dans les Banques de Lille, Roubaix, Tourcoing, Valenciennes et les autres villes importantes du Nord et déposées à Bruxelles

LEUR RESTITUTION ET LEUR IMPORTANCE

Paris, 25 décembre. — Le Ministère des Finances communique, en conformité avec le protocole signé, à Spa, le 1er décembre :

Les Allemands viennent de restituer les valeurs qu'ils entreposèrent, d'après leurs déclarations, à Bruxelles, après les avoir enlevées, de vive force, dans les banques ou sociétés de crédit de Lille, Roubaix, Tourcoing, Valenciennes, Douai, Cambrai, Caudry, St-Quentin.

Les restitutions comprennent les titres déposés contre récépissés, les valeurs provenant des compartiments des coffres-forts fracturés par les Allemands, les caisses de valeurs ou objets précieux déposés par les propriétaires dans les caveaux des banques.

Après estimation, qui ne purent encore être contrôlées, les titres déposés, contre récépissés, représenteraient une somme d'environ 3 milliards, et les autres dépôts, une somme au moins équivalente.

Les valeurs provenant de Lille, Roubaix, Tourcoing, Valenciennes furent réintégrées dans les villes mêmes et dans chacun des établissements intéressés. Quant aux valeurs de Douai, Cambrai, Caudry, St-Quentin, elles furent remises, sur la demande des banques, à Paris, Lille et Valenciennes.

Un autre train est actuellement en chargement à Bruxelles. Il doit rapporter à Valenciennes, des coffres-forts que les Allemands déclarent n'avoir pas ouverts, et qui pèsent chacun 5 à 7 tonnes. Dès que l'état des voies de communications le permettra, de nouveaux trains seront formés pour ramener en France les valeurs que les Allemands centralisèrent à Liége, et qui proviennent des divers départements victimes de l'invasion.

Le Suffrage Universel en Belgique

LA DÉCISION DU CONSEIL DES MINISTRES

Bruxelles, 25 décembre. — LE CONSEIL DES MINISTRES, SOUS LA PRÉSIDENCE DU ROI, A ADOPTÉ LE PROJET DE RÉFORME ÉLECTORALE, ÉTABLISSANT LE SUFFRAGE UNIVERSEL, POUR LES PROCHAINES ÉLECTIONS.

Le Président de la République dans les Ardennes

Paris, 25 décembre. — M. Poincaré est parti à 21 h. 50, dans les Ardennes, accompagné des élus du département.

La date des élections législatives

Un démenti officiel

Paris, 25 décembre. — Une note officielle dément l'information publiée par un journal du matin, suivant laquelle le Gouvernement aurait fixé les élections législatives au 27 avril 1919. Le Gouvernement n'a délibéré, à aucun moment, sur la question électorale.

La question du Maroc et du Détroit de Gibraltar

Les entretiens de M. de Romanonès avec les hommes d'Etat français et américains

Paris, 25 décembre. — On déclare qu'il est très exact que dans les entretiens entre M. Romanonès et les hommes d'Etat français et américains, il fut longuement question de l'affaire marocaine. Le sort futur du Maroc fut envisagé.

Les hommes politiques participant à la conférence envisagèrent les diverses solutions au sujet de la zone espagnole du Maroc, comme au sujet du statut du détroit de Gibraltar qui intéresse particulièrement l'Espagne.

Les Crédits provisoires pour le premier semestre 1919

Plus d'un milliard et demi de réductions

Paris, 25 décembre. — La Commission du budget termina l'examen des demandes de crédit pour les dépenses militaires et les dépenses exceptionnelles des services civils pour le premier semestre 1919.

Sur la proposition du Gouvernement, la Commission a opéré des réductions, dont le total dépasse 1.600.000.000 (1 milliard 600 millions). Le rapport sera discuté, vendredi, à la Chambre.

Le Retour de nos Prisonniers

Le transport par la Baltique. — L'arrivée de la mission française à Copenhague

Londres, 25 décembre. — Le croiseur-auxiliaire *Orizaba*, porteur de la mission française chargée d'organiser le transport des prisonniers par la Baltique, est arrivé à Copenhague.

Les Allocations Militaires

La nouvelle décision du Gouvernement

Paris, 25 décembre. — Conformément à la décision prise par le Conseil des ministres, les allocations militaires seront maintenues à taux dégressif, pour 6 mois, aux familles actuellement bénéficiaires, dont les soutiens vont être démobilisés.

La période sera portée à dix-huit mois, sans réduction de taux en vigueur, pour les familles dont les soutiens tombèrent au champ d'honneur, disparurent ou décédèrent au cours de leur mobilisation.

Le Prix du Bétail en France

Le territoire divisé en cinq régions

Paris, 25 décembre. — Un arrêté de M. Boret, fixant le prix du bétail à la production, divise le territoire en cinq régions, dont la délimitation est établie en tenant compte de la qualité moyenne du bétail de boucherie produit par chacune d'elles. Les animaux exceptionnels peuvent être tarifés à un taux plus élevé que le prix limité de la région, sans qu'il puisse excéder le maximum de la région la mieux classée. Les taureaux dont la qualité reproductrice sera certifiée par le maire, ne seront pas réquisitionnés par les commissaires de réception.

M. Wilson au front américain

Le passage du Président à Chaumont

Chaumont, 25 décembre. — A 9 heures du matin, le train, portant M. Wilson, est arrivé en gare. Le président a été reçu, sur le quai, par le général Pershing, le général Virbel, les autorités régionales et locales.

M. et Mme Wilson ont traversé la gare, décorée des couleurs franco-américaines. Le Président a passé, en revue, les troupes rendant les honneurs, puis, en automobile, il a gagné l'Hôtel de Ville, où a eu lieu une courte réception, avant son départ pour Langres.

LE SÉNAT AMÉRICAIN vote un Crédit de Six Milliards au Budget de la Guerre

Washington, 25 décembre. — Le Sénat a adopté un crédit de 6 milliards au budget de la guerre. Ce projet sera soumis au Congrès.

Encore des rapatriés

Lyon, 25 décembre. — 219 rapatriés d'Anzin, Cambrai, Tourcoing (Nord), Soissons (Aisne), sont arrivés mardi, à la gare de Lyon.

Une partie de la Hollande sans charbon

Bruxelles, 25 décembre. — On apprend de source sûre que les mines de charbon devront cesser leur travail (au Limbourg hollandais), à la suite du départ de 3.000 internés belges.

Le Sud de la Hollande manquera totalement de combustible. l'Allemagne n'en fournit pas.

MISÈRE EN PRUSSE...

Berlin, 25 décembre. — Le ministre des finances prussien annonce que la monnaie fiduciaire circulant en Allemagne, qui était de 1 milliard ½ avant la guerre, est maintenant de 30 milliards.

En Prusse, les dépenses de l'Etat, pendant la période du 1er avril au 31 octobre 1918, dépassent les revenus de plus de 218 millions de marks.

L'ex-kaiser n'a pas été invité...

La Haye, 25 décembre. — Le ministre des Affaires étrangères dément que le général Vanhetz aurait invité l'ex-kaiser à venir en Hollande.

Le Gouvernement hollandais considérerait une telle invitation comme un acte arbitraire et contraire à la neutralité, et contre lequel il n'hésiterait pas à prendre des sanctions.

Le bolchevisme russe

La crainte de l'arrivée des troupes alliées

Paris, 25 décembre. — La *Tribune de Genève* annonce que les derniers ministres quittèrent Pétrograd, vendredi, et que les chargés d'affaires neutres accrédités à Moscou, reviennent également.

Les soviets de Pétrograd, croyant que les alliés débarqueraient à Pétrograd, ils se retirèrent de Cronstadt, et emmenèrent 400 bourgeois en otages, qui seront fusillés, si les alliés débarquent.

Le même journal annonce que Aosch et la région de Rodsbach furent occupés par les troupes tchèques.